

[Text]

A task of this scope and scale can only be undertaken by a joint or collective approach, and it would be simpler and more likely to succeed if NATO were to become the core of such a large enterprise. To this, Japan and the Asian countries might be added and with imagination and initiative some others in the Middle East-South Asian area. Although the formal extension of the NATO area has to date proved to be a futile thought, there would appear to be considerable scope for multilateral actions similar to the Five Power Agreement between Australia, New Zealand, Singapore, Malaysia and Britain. Desirably, any response should be on a multilateral basis. The United States should not be left to carry all the burdens on her own, nor should it appear to unaligned states that America is assuming an unwarranted intervention role. Free movement of trade by sea involves the interests of almost every free country, and action to maintain good order should be a multilateral venture.

The crux of the matter lies in a proper appreciation of our dependence upon the freedom of the seas, a realization of our interdependence with countries around the globe, and a determination to co-operate with each other in safeguarding essential interests. As Hill-Norton asked his NATO colleagues:

Have 'we' jointly the courage, the wisdom and the foresight to lift our minds from the narrow confines of the European theatre to the great oceans of the world across which our very means of survival must pass?

Vice-Admiral Sir Louis Le Bailly, Royal Navy (retired), in calling for an expansion of sea power, suggested that what was needed is a number of forces like the Standing Naval Force Atlantic deployed around the oceans of the world in what he called "The Constabulary Concept." In his view, the highest priority task was to establish a constant but mobile Western naval force in the Indian Ocean area operating in the Aden, Singapore, Darwin and Capetown quadrilateral. A similar force, operating in the Pacific Ocean area, could be envisaged.

Beyond the policing of the oceans to protect freedom of movement, to prevent coercion and to ensure access to critical energy and raw material supplies, there is the continued need to give the highest priority to the North Atlantic ocean areas. The most important requirement at sea in a future conflict would be to prevent Soviet submarines crossing the Greenland, Iceland, United Kingdom (GIUK) Line and entering the Atlantic to attack Allied merchant shipping and troop transports. This requires a careful build-up of naval vessels and maritime air capabilities.

Since NATO is denied the choice of a preemptive attack and must wait until the Soviets have committed a hostile act, the concentration of their naval forces beyond the GIUK line

[Traduction]

Une tâche aussi monumentale ne peut être entreprise que collectivement; elle serait simplifiée, et son succès serait d'autant plus probable, si l'OTAN noyautait cette entreprise immense. Le Japon et les autres pays asiatiques pourraient y être adjoints et, si nous faisons preuve d'imagination et d'initiative, nous pourrions peut-être même enrôler certains autres pays du Moyen-Orient et du Sud-Est asiatique. Les efforts déployés jusqu'à ce jour pour étendre officiellement le territoire contrôlé par l'OTAN se sont révélés futiles, mais il semble que des initiatives multilatérales, semblables à l'Entente des Cinq intervenue entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Singapour, la Malaisie et la Grande-Bretagne aient de bonnes chances de réussir. Il serait souhaitable que la réponse soit multilatérale. Nous ne devrions pas laisser les États-Unis porter seuls ce fardeau d'une part, mais d'autre part les pays non alignés ne doivent pas avoir l'impression que l'Amérique pratique un interventionnisme injustifié. La liberté de commerce maritime touche les intérêts de presque tous les pays libres, et toute action visant à maintenir l'ordre devrait être multilatérale.

D'abord et avant tout, nous devons bien comprendre que nous dépendons de la liberté de mouvement sur les mers, nous rendre compte de notre interdépendance avec d'autres pays du monde et être déterminés à collaborer pour sauvegarder nos intérêts essentiels. L'amiral Hill-Norton interrogeait en ces termes ses collègues de l'OTAN:

Avons-nous ensemble le courage, la sagesse et la prévoyance de dégager nos pensées des limites étroites du théâtre européen et de les appliquer aux grands océans du monde sur lesquels doivent passer nos moyens de survie?

Le vice-amiral à la retraite de la Royal Navy, Sir Louis Le Bailly, suggérait, en réclamant l'accroissement de la puissance navale, qu'il fallait déployer dans tous les océans du monde un certain nombre de forces comme la Force navale permanente de l'Atlantique dans le cadre de ce qu'il appelait le «Constabulary Concept» (Concept de force policière). À son avis, la priorité absolue devrait être accordée à la création, dans l'océan Indien, d'une flotte de guerre occidentale, permanente et mobile qui patrouillerait dans le quadrilatère délimité par Aden, Singapour, Darwin et Le-Cap. On pourrait également envisager la formation d'une flotte semblable dans le Pacifique.

Il n'est pas seulement nécessaire de faire la police sur les océans pour protéger la liberté de mouvement, empêcher la coercition et garantir l'accès aux stocks d'énergie et de matières premières cruciales; il faut, en permanence, accorder la priorité aux régions de l'Atlantique Nord. Lors d'une guerre future, la principale mission en mer serait d'empêcher les sous-marins soviétiques de franchir la ligne Groënland, Islande, Royaume-Uni (ligne GIUK) et de pénétrer dans l'Atlantique pour attaquer les navires marchands et les transports de troupes alliés. Cette opération exige que nous augmentions soigneusement le nombre de nos navires de guerre et notre potentiel aéronaval.

Comme l'OTAN n'a pas la possibilité de lancer une attaque préventive et qu'elle doit attendre que les Soviétiques aient fait un acte de guerre, il est difficile d'empêcher ces derniers de